



Encyclopédie berbère

21 | Gland – Hadjarien

Gulussa

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1816>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3243-3245

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Gulussa », in Gabriel Camps (dir.), *21 | Gland – Hadjarien*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 21), 1999 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1816>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Gulussa

G. Camps

- 1 Roi numide, massyle, fils de Massinissa qui, dans la co-régence instituée à la mort du vieux roi, est cité en seconde place, après Micipsa (Mkwsn) et avant Mastanabal. On sait que Massinissa, sentant sa fin proche, fit appeler en 148 av. J.-C, Scipion Émilien afin de le consulter pour le règlement de sa succession. Cette décision surprenante révèle combien le royaume de Numidie était dépendant de Rome. Comme l'écrivait S. Gsell (*HAAN*, t. VII, p. 135) : « Massinissa termina sa vie par une sorte d'aveu que les destinées de la Numidie dépendaient des Romains ».
- 2 Ressuscitant, peut-être, une coutume libyenne qui partageait l'autorité entre trois personnes, comme à Maktar, Scipion Émilien établit rois les trois fils légitimes survivants : Micipsa, Gulussa et Mastanabal ; ce dernier s'appelait en réalité Mastana^cb', quant à Micipsa la graphie de son nom était, en libyque comme en punique, Mkwsn ; seul, semble-t-il, Gulussa conserva chez les auteurs grecs et latins la forme exacte de son nom : Glsn. Le pouvoir royal ou plus exactement l'autorité fut répartie entre les trois princes. Micipsa, l'aîné, eut en charge l'administration : c'est à lui que Massinissa avait donné son anneau qui, si l'on juge d'après les stèles kabyles du style d'Abizar*, était un signe du pouvoir. Gulussa ajoutait désormais la dignité royale au commandement des armées. Quant à Mastanabal, que l'on disait instruit dans les lettres grecques, il fut chargé de la justice, sans doute aussi des relations avec les chefs de tribus vassales.
- 3 Les trois frères reçurent et portèrent le titre de roi. La stèle n° 63 du sanctuaire d'El Hofra à Constantine est datée de l'année du décès de Massinissa et nomme ses trois successeurs sans que rien ne fasse apparaître une différence quelconque entre eux sinon l'ordre de préséance dicté par l'âge.
- 4 Gulussa avait déjà une solide expérience de la guerre. Lors des dernières années il avait eu l'occasion de prouver sa valeur en combattant les Carthaginois. Au printemps 150, il avait, en compagnie de Micipsa, conduit une ambassade auprès des autorités carthaginoises. Mais les Carthaginois exaspérés par les annexions successives de Massinisa avaient refusé d'entamer des négociations et avaient même tendu une embuscade sur le chemin de retour des princes. Cette félonie fournit aux Numides l'occasion de reprendre les combats et de s'emparer de la place d'Oroscopa dont nous ignorons la situation. Cette guerre servit

à son tour de prétexte à Rome pour intervenir en Afrique. Gulussa et ses troupes participèrent au siège et à la ruine de Carthage (148 av. J.-C).

- 5 Après le règlement de 146 av. J.-C, nous ne disposons d'aucun texte sur Gulussa. Pas plus d'ailleurs que sur Mastanabal*. Nous ignorons la date de leur mort et de la fin du règne triumviral. On peut déduire de la dédicace du temple de Massinissa à Dougga qu'en 139 Micipsa régnait seul sur la Numidie. Les documents archéologiques se rapportant à Gulussa roi sont très rares : on peut retenir la stèle n° 63 d'El Hofra (Cirta) qui est la seule à citer les trois rois. Autres documents, les rares pièces de monnaie (Mazart, n° 37, 38, 39) qui portent une légende bilitère punique GN qui, suivant le système d'identification des règnes numides peut être attribuée aussi bien à Gulussa (n) qu'à son neveu Gauda (n). Mais le style de ces types monétaires est trop proche de ceux qui portent la légende MN (Massinissa(n) ou Mkwsn (Micipsan) pour refuser de les attribuer à Gulussa. Dans les deux séries apparaît une effigie laurée, à gauche et au col nu, au revers un cheval libre galopant à gauche dont les pattes encadrent la légende bilitère.

Monnaies numides à légende bilitère GN, vraisemblablement de Gulussa (n) (d'après J. Mazard).



BIBLIOGRAPHIE

BERTHIER A. et CHARLIER Abbé R., *Le sanctuaire punique d'El Hofra à Constantine*. Paris, A.M.G., 1955.

CAMPS G., *Aux origines de la Berbérie, Massinissa ou les débuts de l'Histoire*. Alger, Libyca, Archéol., Epigr, 1960.

DECRET E et FANTAR Mh., *L'Afrique du Nord dans l'Antiquité, des origines au V siècle*. Paris, Payot, 1980.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. III, p. 369, t. V, p. 141, 158, 162, t. VII, p. 138.

PICARD G.-CH., *Civitas Maktaritana, Karthago*, VIII, 1957.

SAUMAGNE C, *La Numidie et Rome, Massinissa et Jugurtha*, Publ. univ. Tunis, 1966.

INDEX

Mots-clés : Biographie, Numides, Roi